

Des P'tits loups qui font swinguer jazz et idées

Olivier Caillard connaît la musique ! La faute à une enfance passée à grandir sous le piano de son père -

« à 87 ans, il est toujours chef de chœur » - et à une famille, maman comprise, de cinq enfants qui fait ses gammes dans la musique.

« J'ai chanté durant toute mon enfance mais, comme j'étais le dernier de la fratrie, j'ai fait ma crise à l'adolescence et voulu essayer autre chose. » Une tentative pour trouver une autre voie, et échapper à cet héritage sans fausses notes, soldée facilement lorsqu'il

« rencontre le jazz ». Son piano ne s'en remettra pas... Parti aux États-Unis se former, il opte vite pour l'enseignement à son retour,

« parce qu'il est difficile de concilier une vie sur la route et une famille avec trois enfants ».

Les enfants planchent sur les mots. Professeur de piano au conservatoire, dix ans durant, en région parisienne, il a l'idée, au milieu des années 1980, lors de colonies musicales d'été, de mettre des paroles sur des classiques de grands noms du jazz (Charlie Parker, Thelonious Monk, Duke Ellington) et

de faire chanter les enfants. Plus encore, ce sont eux qui planchent sur les mots et les rythmes et imaginent textes et rimes. Le concept fait vite des petits, jusqu'à un premier disque en 1992,

« comme un témoignage de toute cette aventure », sous l'égide du label **Enfance** et musique. Les P'tits Loups du jazz sont nés et réalisent l'accord parfait.

« À partir de là, le festival 'Banlieue bleue' a fait appel à nous : j'ai rappelé vingt gamins et on a préparé un spectacle. » L'accueil public et médiatique est enthousiaste (*Télérama* lui accorde d'ailleurs à chaque fois ses quatre diapasons).

« Pendant sept ans, on a enchaîné les scènes : Olympia, Cirque d'Hiver, Casino de Paris... Les P'tit Loups ont suscité un engouement qui m'a dépassé. » Mais ce qui le ravit le plus, c'est cette reconnaissance à la fois populaire et des gens du métier.

« Ça les étonnait de voir les mômes swinguer et s'éclater. Moi, je pense que le jazz va bien aux enfants, car c'est rythmé et

gai. » Délaissant la vie parisienne, Olivier Caillard et sa petite famille s'installent à Aubais, dans le Gard, où ils resteront cinq ans, tentant l'aventure des musiques latines et caraïbes, avant de gagner Montpellier et d'y effectuer, cette année, leur troisième rentrée. Tandis que Marie-Aude Lacombe, son épouse, prend sous son aile les Mini-Loups (de 4 à 8 ans), il encadre ses P'tits Loups, occupés à plancher sur un spectacle avec le Brésil au cœur, tout en ouvrant une nouvelle session pour les 8 à 12 ans. Qui, à leur tour, feront danser les mots avec le jazz au cœur.

DIANE PETITMANGIN
dpetitmangin@midilibre.com

DIANE PETITMANGIN